



Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

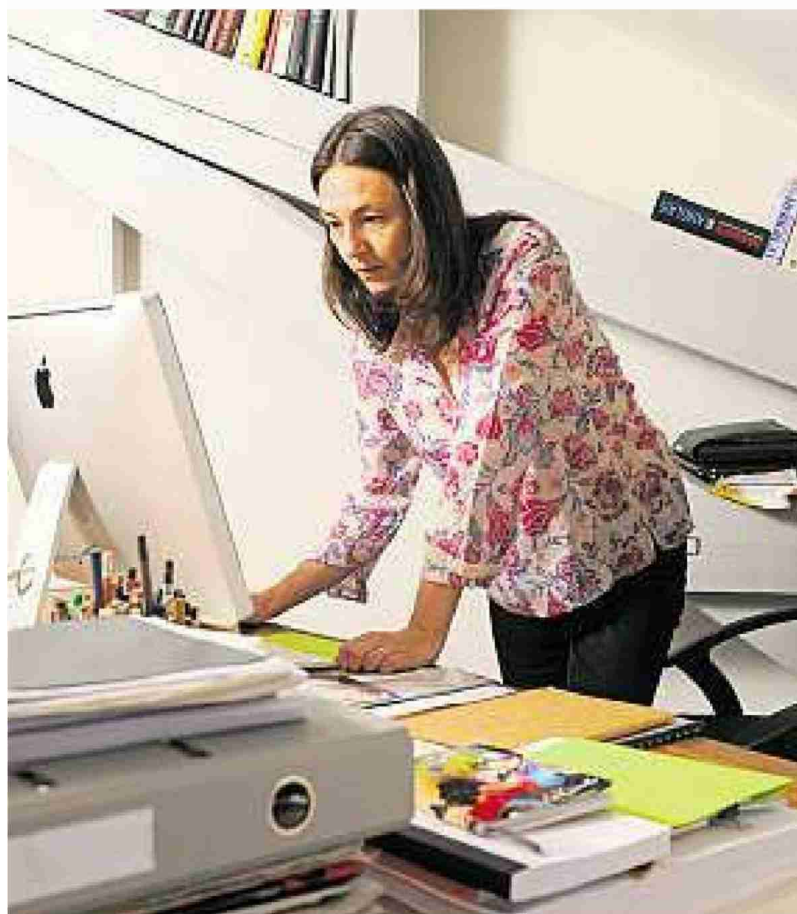
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 601'673
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 14
Surface: 124'837 mm²

Caroline de Bodinat **Histoire de marâtre**

De «L'Humanité» à «Madame Figaro», elle a collaboré à de nombreux médias français. Elle nous fait aujourd'hui partager ses péripéties de marâtre dans un roman où l'humour est roi.

TEXTE ANNE-MARIE CUTTAT, PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH



«J'ai écrit et réécrit mon livre. La troisième version a été la bonne.»

Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 601'673
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 14
Surface: 124'837 mm²

--- **g** ---



**Assise sur une
malle ramenée
d'une brocante.**

Rencontre

C'est à Lausanne, dans un vaste appartement aménagé dans les combles d'une belle bâtisse, que nous avons rendez-vous avec Caroline de Bodinat, auteure de «Marâtre» paru cet été chez Fayard. La journaliste a quitté Paris pour la capitale vaudoise il y a cinq ans. «Au début, je partais très souvent à Paris car je travaillais pour plusieurs journaux. Aujourd'hui, j'apprécie de vivre ici. J'y ai trouvé le calme qui me permet d'écrire, d'être bien. Ici, la relation à l'autre est différente. Je dis merci et on me répond service. C'est un mot que vous n'entendez jamais en France. Les gens sont bougons en France.»



Enfance

Elle est l'aînée d'une famille de trois enfants. «Avec mes parents, on a beaucoup bougé.» Plus tard, Caroline de Bodinat a mis le cap sur l'Indonésie, puis Londres. «Ma sœur et mon frère ont vécu énormément à l'étranger, l'une à New York et à Amsterdam, l'autre aux Etats-Unis et au Japon. Ils sont revenus en France à

la maladie de notre mère et on s'est retrouvés. On est vraiment soudés, même si chacun a beaucoup bourlingué de son côté. Je ne sais pas à quoi cela est dû, mais je pense que l'on traîne toujours les casseroles du passé.» Aujourd'hui, sa sœur et son frère travaillent ensemble. Ils ont monté une société à Paris.

«Ma mère était très croyante et mon père nous apprenait à sécher la messe sans nous faire piquer»

Education

Son père et sa mère ne partageaient pas une même vision de l'éducation. «J'avais un père très idéaliste, velléitaire. Il ne supportait pas trop la hiérarchie. Il se retrouvait donc tout le temps au chômage.» C'est sa mère qui faisait bouillir la marmite. «Ma mère était timide, très stricte.

C'était un peu dur pour elle. Elle n'a pas été très heureuse. Nous, nous étions toujours tiraillés entre deux trucs. Ma mère était croyante et pratiquante. Mon père nous apprenait à sécher la messe sans nous faire piquer... On a essayé de se construire comme cela.»

Portrait

Parcours.

Caroline de Bodinat est née le 9 juillet 1969 à Orléans. Elle a d'abord fait carrière dans la publicité.

Collaboration.

Elle a aujourd'hui une collaboration régulière à Madame Figaro. «C'est difficile de travailler loin des rédactions.»

Indonésie.

A 34 ans, elle est partie vivre deux ans en Indonésie. «Je suis partie par le cœur et je suis revenue par avion.»

Livre.

«Mon livre est une promesse que j'ai faite à ma mère avant qu'elle ne meure.»

Déco.

«On est très amateurs de brocante.» De nombreuses belles pièces en témoignent, notamment une collection de ramasse-monnaie.

Loisirs.

«J'aime lire et écrire. En Indonésie, je m'ennuyais tellement que j'écrivais de longues lettres pour raconter mon quotidien.»

Dédicace.

Elle participera les 7, 8 et 9 septembre à la manifestation «Le livre sur les quais» à Morges.

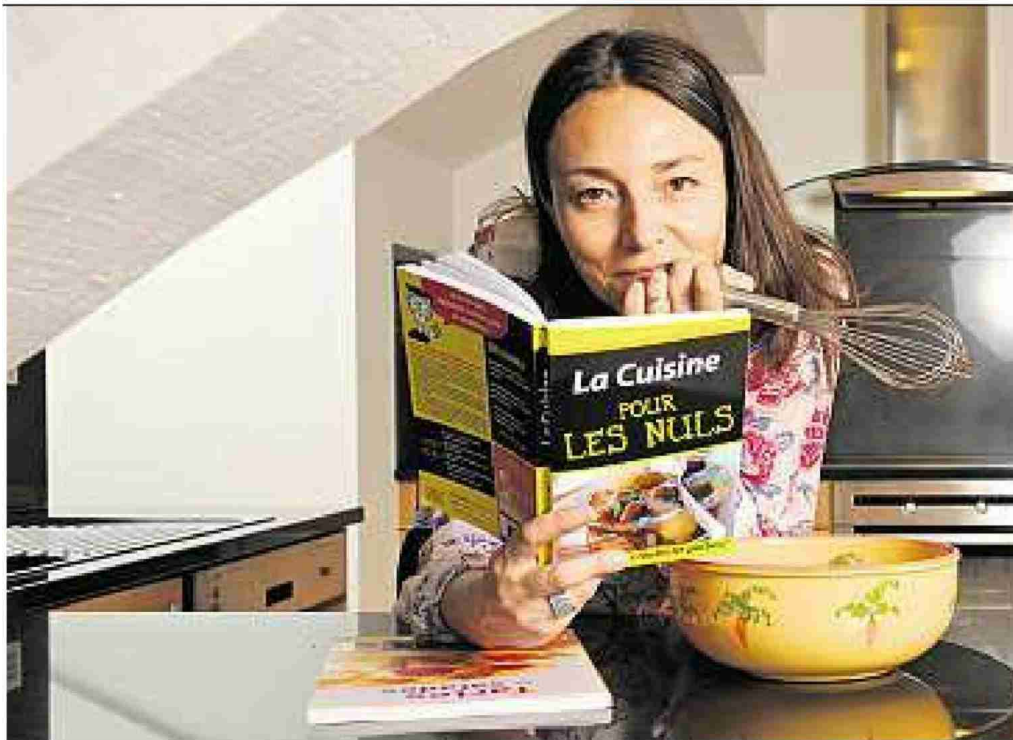


Gesamt

Coopération
4002 Bâle
0848 400 044
www.cooperation-online.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines populaires
Tirage: 601'673
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 840.6
N° d'abonnement: 1090991
Page: 14
Surface: 124'837 mm²



«La Cuisine pour les nuls» reste sa bible de référence.

Coopération online



Toutes les rencontres de cette série sur:



www.cooperation-online.ch/bienvenue



«Dans le divorce, on laisse beaucoup de place à l'enfant roi»



Cuisine

«J'ai une belle collection de livres de cuisine, mais une très mauvaise réputation... Ce qui ne m'empêche pas d'adorer manger. Ma bible, c'est «La Cuisine pour les nuls.» Ce sont ses deux grands-mères qui l'ont initiée aux goûts. «Petite, j'ai beaucoup vécu avec ma grand-mère paternelle à Orléans. Adeptes de la cocotte, elle cuisinait extrêmement bien. Ma grand-mère maternelle était une spécialiste de la chasse. Je n'ai jamais retrouvé le goût de son canard aux olives ou celui de ses œufs au lait.» Aujourd'hui, la journaliste peut compter sur les connaissances de son mari. «J'ai la chance d'avoir un mari qui cuisine. C'est lui qui est aux fourneaux quand nous recevons des amis.»

Suisse

La journaliste s'est bien acclimatée à son nouveau pays. «Au début, je me sentais un peu perdue.» Son seul regret est de ne pas connaître davantage de Suisses. «Comme je n'ai pas d'enfant, je n'ai pas eu l'occasion de rencontrer d'autres parents. J'aurais pu m'intégrer par l'intermédiaire du travail ou des loisirs. Je me

suis inscrite à des cours de cuisine dans le cadre de Lausanne-Accueil. Les gens que j'y ai rencontrés sont Français.» Elle a même adopté certaines habitudes bien helvétiques. «Je ne supporte plus quand les gens sont en retard. Ce pays est étonnant et il doit se protéger. En cinq ans, certaines choses ont déjà changé.»

Courses

«Quand je suis à Lausanne, je vais à la Coop tous les jours. Ça m'oblige à sortir.» Caroline de Bodinat aime passer du temps dans les grandes surfaces. «Quand je voyage ou que je retourne à Paris, je passe des heures dans les supermarchés. Ça dit beaucoup de choses. Si un Martien débarque un jour, il faut tout de suite l'emmener dans un supermarché. Il va immédiatement comprendre comment ça se passe sur Terre.» De France, elle rapporte du beurre salé. «J'ai bien plus de bagages à l'aller car je me livre à un véritable trafic. Ma famille et mes amis réclament des zwiebacks, des flûtes, de l'Ovomaltine et du chocolat Frigor...»



Actualité



Dans «Marâtre», Caroline de Bodinat parle avec humour du rôle qu'elle partage avec de très nombreuses femmes qui se retrouvent au milieu d'une famille recomposée. «C'est une situation compliquée. Les enfants du divorce sont drôlement futés. Ils savent tout de suite que la façon de se comporter avec les parents biologiques est hyper-importante. Ils n'hésitent pas à pousser le bouchon toujours un peu plus loin, surtout lorsque le père se sent très coupable et a tendance à renoncer à son autorité. La page est tournée, mais j'ai vécu de grands moments de solitude.»